

13 avril 2005

Rail : les précisions de Thomas Birgaentzle

Suite à la parution, le 5 avril, du courrier de Stéphane Hissler, président de l'association FloriRail, Thomas Birgaentzle, président du Syndicat de la zone industrielle intercommunale et maire de Soultz, a tenu à apporter les précisions suivantes :

« Bien que les usines Peugeot ne soient en rien comparables au parc d'activité, il est vrai qu'en son temps l'implantation des entreprises Rabewerk et Oris France était conditionnée par la desserte ferroviaire. Celle-ci a été abandonnée par ses utilisateurs en raison des contraintes de délai et de coût liées à ce moyen de transport.

Par la suite, la SNCF a désaffecté la ligne Bollwiller-Guebwiller et supprimé son passage au droit de la RN 83», écrit-il. « Depuis que j'assume la présidence du Syndicat, de nombreux contacts ont été noués avec des investisseurs. Certains projets ont abouti, d'autres se sont réalisés ailleurs. Parmi toutes ces opérations, aucune n'était conditionnée par la présence du rail», continue Thomas Birgaentzle avant de rappeler « qu'aussi bien la Ville de Soultz, par la mise à disposition à un certain moment d'un hangar, que le Syndicat intercommunal de la zone industrielle par l'utilisation de l'embranchement particulier et la possibilité de clôturer une parcelle, ont toujours été à l'écoute de l'association FloriRail et ont essayé de l'épauler en fonction de leurs moyens ».

A l'heure où le dossier de la réouverture de la ligne Bollwiller — Guebwiller se trouve entre les mains du conseil régional, Thomas Birgaentzle est d'avis « *qu'il ne faut pas brûler les étapes [] Toutefois si des entreprises souhaitaient le moment venu se raccorder à la voie ferrée, le Syndicat soutiendra inconditionnellement ce projet* », conclut-il.